

# Alfred FRONVAL,

Recordman du monde de voltige aérienne et inventeur  
du simulateur de vol (1893, Neuville Saint-Rémy - 1928, Villacoublay)

par Didier DESPAGNE

**C**onsécutivement au centenaire de la traversée de la Manche par Louis BLERIOT en 2009, j'ai eu le plaisir de vous raconter dans les revues n°55 et 56 les destinées inédites et assez exceptionnelles de Roger DRUINE et de René PELLETIER, deux constructeurs d'avions originaires du Cambrésis.

Dans la présente revue, je me propose cette fois de vous faire découvrir ou redécouvrir un autre personnage hors du commun, Alfred FRONVAL, natif de Neuville Saint-Rémy, recordman du monde de voltige aérienne et inventeur du simulateur de vol, un « Cambrésien » qui, en son temps, fit la une de toute la Presse...



Alfred FRONVAL est né le 11 août 1893 à onze heures du soir, rue de Marquette, à Neuville Saint-Rémy, dans la maison située près du passage à niveau. Il était le fils d'Henri FRONVAL, 36 ans, journalier et d'Eugénie Laure MOUL, 30 ans, journalière. Il avait deux sœurs et deux frères, mais ceux-ci furent tués lors d'un bombardement avec leur mère pendant la Première Guerre mondiale ; seules ses sœurs survécurent à ce drame.

Après avoir passé 3 ans de dures campagnes dans le 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie de Cambrai où il s'était engagé volontaire, il eut l'honneur de recevoir le 16 avril 1917 la Croix de Guerre « pour sa bonne conduite au cours des opérations de Verdun ».

FRONVAL fut ensuite détaché au premier groupe d'aviation. Il obtint son brevet de pilote-aviateur à l'école de LE CROTOY le 5 juillet 1917. Il faut toutefois rappeler, qu'à cette époque, pour obtenir le 1<sup>er</sup> degré, le candidat devait avoir au moins 18 ans, avoir totalisé 15 heures de vol (double commande comprise), cela dans un minimum de six semaines de préparation et avoir satisfait aux épreuves pratiques suivantes.

La carte d'identité d'un pilote titulaire du Brevet de Tourisme 1<sup>er</sup> degré était valable douze mois renouvelable si le pilote avait effectué un minimum de trois heures de vol pendant ces douze mois.

Venait ensuite le 2<sup>ème</sup> degré qui exigeait plus de 25 heures de vol et ensuite le Brevet Militaire qui supposait de voler seul sur l'avion ou l'hydravion et un vol sans atterrissage ou amerrissage durant lequel le pilote devra rester pendant au moins une heure à une altitude minima de 2 000 mètres au dessus du point de départ, la descente se terminant en vol plané, le ou les moteurs étant arrêtés à 1 500 mètres au dessus du terrain, et se fera sans que le moteur ne soit remis en marche dans un rayon de plus de 150 mètres, etc... avec d'autres épreuves pratiques supplémentaires...

Alfred FRONVAL fut ensuite affecté à l'Ecole d'Acrobatie de Pau où tout en se faisant remarquer par son habileté et son audace raisonnée, il forma de nombreux pilotes de chasse.

Rappelons qu'à l'époque les différentes écoles qui préparaient au métier de pilote étaient (entre autres) : FARMAN à Billancourt, BLERIOT-SPAD à Saint-Cloud (école à Buc en Seine-et-Oise), MORANE-SAULNIER à Puteaux (école à Villacoublay), CAUDRON à Issy-les-Moulineaux (école à le Crotoy, dans la Somme), Charles NUNGESSER à Paris avenue des Champs Elysées (école à Orly)...

Démobilisé, Alfred FRONVAL entra donc comme chef pi-